

HOPE

worldwide
BURUNDI

Venir en Aide aux Enfants et aux Familles Vulnérables du Burundi Programme Burundi Kids



Rapport d'activités (2011-2012)

Empowered and Healthy Communities

INTRODUCTION

HOPE *Worldwide* Burundi (HOPE) a commencé ses activités avec un financement extérieur en 2008, pour venir en aide à 18 enfants orphelins/vulnérables. Le programme dit « BURUNDI-KIDS » a été mis en place, et HOPE a reçu un appui technique de la part de HOPE *Worldwide* Kenya et un appui financier de la part des donateurs individuels suisses ainsi que de HOPE *Worldwide* Switzerland. Suite au succès connu l'année scolaire suivante le programme a accueilli au total 100 jeunes et enfants 2009 - 2010. En 2010-2011, le programme "BURUNDI -KIDS" de HOPE *Worldwide* Burundi a accueilli 155 jeunes et enfants scolarisés dont 49 filles et 45 garçons du secondaire et 29 fillettes et 32 garçonnetts du primaire.

A côté de ce soutien direct aux enfants en difficulté, et sur le conseil visionnaire de Marguerite Barankitse de Maison Shalom, nous avons initié un programme parallèle qui vise à renforcer les capacités économiques des familles de ces enfants. C'est ainsi qu'au printemps 2010, 12 familles furent sélectionnées, formées et reçurent un capital de \$250 (prêt remboursable mais sans intérêt) pour démarrer un business de leur choix.

Les enfants qui font partie du programme Burundi Kids ont de statuts variés: certains sont des orphelins doubles (de père et de mère), les autres ont perdu un des parents (la majorité n'ont pas de père qui était le "bread-winner") et les autres ont des parents qui sont dans une indigence aigue. Tous sont des enfants vulnérables, c'est-à-dire qui vivent dans des familles d'une pauvreté extrême.

Dans la vie de ces enfants, nous intervenons dans les domaines de la santé, de l'éducation, du psychosocial et de la sécurité alimentaire. Ces jeunes et enfants sont également formés pour renforcer leurs capacités afin de faire face à la vie. Nous intervenons aussi dans la vie de leurs familles avec le programme de renforcement de leur capacité économique.

Pour l'année scolaire 2011-2012 qui a débuté en septembre 2011, le programme a continué avec le même nombre de jeunes et d'enfants, c'est-à-dire 155 mais cette fois-ci avec 15 nouvelles familles pour un renforcement et encadrement économique. Le présent rapport concerne les activités menées de septembre 2011 à août 2012.

A. AIDES AUX ENFANTS

1) Encadrement social et pédagogique



Les 10 coaches/mentors pédagogiques et sociaux suivent les enfants dans leur travail scolaire (renforcement des connaissances et travaux des devoirs) régulièrement. Ils jouent un rôle important dans la vie de ces enfants car les classes demeurent surpeuplées avec environ 200 élèves par classe, ce qui rend difficile l'acquisition de connaissances. Certains enfants dont les parents ont quelques économies, suivent des cours du soir alors que les enfants au programme de HOPE n'ont pas cette chance. Grâce au travail de ces mentors nous constatons des améliorations significatives des résultats scolaires des enfants.



Environ une fois tous les deux ou trois mois, les enfants provenant de différentes écoles et différentes familles sont rassemblés et reçoivent des conseils, des enseignements, et des inspirations (sur la photo, Serge Gahungu s'adresse aux enfants du primaire). Ce sont des moments précieux où les coaches des enfants, ensemble avec le coordinateur et les autres volontaires, enseignent, conseillent, encouragent et inspirent les enfants en à exceller dans leur vie sociale et scolaire.



Serge Gahungu et les mentors jouent avec les enfants au bord du lac Tanganika. Ceux-ci effectuent des visites régulières chez les parents et les tuteurs dans leurs ménages/maison. Ceci a pour but d'établir des relations sociales avec eux et avec les enfants. Ces visites aident à mieux connaître les circonstances dans lesquelles vivent les enfants. En outre, ce sont des visites qui témoignent d'un soutien (moral) et de sympathie envers ces familles en général et à ces enfants en particulier.



Chaque fois que les enfants sont en vacances ou quelque fois pendant un weekend (au moins une fois par trimestre), tous les enfants (secondaire et primaire séparément) se rencontrent avec leurs mentors, les volontaires et les dirigeants de HOPE pour être ensemble dans une ambiance détendue de jeux. Les enfants trouvent l'occasion d'être eux-mêmes et de jouer ensemble, d'aller dans des endroits qu'ils n'auraient pas eu l'opportunité de visiter à cause de la pauvreté. C'est ainsi qu'ils peuvent par exemple aller à la plage et goûter sur le plaisir d'être sur une

balançoire. Ce sont des moments qui donnent aux enfants l'opportunité de s'épanouir et ainsi développer leur estime de soi.



Au début de l'année scolaire, les enfants, ont reçu du matériel scolaire (des cartables contenant des cahiers, des stylos, des crayons), des uniformes (une paire pour chaque élève). Les frais scolaires sont payés au début de chaque trimestre..



Diane raconte « Avant la venue de HOPE dans ma vie, je me croyais stupide et j'étais sur le point d'abandonner mes études. Grâce à l'encouragement et au suivi des mentors et des responsables de HOPE, j'ai l'espoir de terminer mes études ». Diane est toujours parmi les 3 premières de sa classe depuis son entrée dans le programme Burundi Kids. La photo ci-haut montre Diane après réception d'un cadeau d'encouragement offert par HOPE pour la féliciter de ses excellent résultats scolaires.

Pendant la période des examens, nous donnons des bougies aux enfants qui vivent dans des maisons ou quartiers non éclairés pour que ceux-ci puissent réviser le soir.

Au début de cette année scolaire, le gouvernement a instauré le système de 'double vacation' ce qui a affecté le suivie des enfants du primaire. Ces derniers doivent étudier jusqu'à 17h15 ce qui rendait très difficile les rencontres avec leur mentors.. Maintenant une solution alternative a été mise en place : nous avons trouvé différents endroits où ces enfants sont groupés (selon la localisation de leurs domiciles) tous les samedis et dimanches.

Résultats

Six (6) élèves qui se trouvaient dans leur dernière année de secondaire en juin 2012 ont obtenu leurs diplômes de fin d'études.

NOM	SECTION	RESULTATS (%)
Zélacine Nshimirimana	Economique	66
Médiatrice Nduwimana	Lettre Modernes	60
Grace Kwizera	Laboratoire Médical	49
Fabrice Ndayisenga	Imformatique	46
Jacqueline Habonimana	Comptabilité	40
Thaddée Ngendakuriyo	Economique	40

Grace, une technicienne de laboratoire, a déjà trouvé un emploi en attendant de continuer ses études supérieures. Jacqueline a été la première de sa classe et Zélacine a été parmi les cinq premiers de sa classe. Deux de nos élèves, Zélacine et Médiatrice ont réussi à l'épreuve nationale, leur donnant la permission d'accéder à l'Université d'Etat (non payante).

Sur douze enfants en dernière année d'école primaire, neuf ont obtenu des résultats leur permettant de rejoindre l'école secondaire.

Au cours de l'année scolaire 2011- 2012, le taux de réussite scolaire des enfants du programme Burundi Kids fut de 80.3% pour les enfants du primaire et de 75.5% pour les enfants du secondaire.

2) Aide alimentaire

Le deuxième objectif du programme Burundi Kids est d'assurer la sécurité alimentaire des enfants. Ceux-ci reçoivent 5kg de haricots et 5kg de riz et environ 250gr de petit poissons (ndagala) par mois. Les enfants de moins de dix ans reçoivent de la farine complète (plus nutritive) pour faire des bouillies. Bien que la quantité de nourriture ne soit pas suffisante pour couvrir les besoins alimentaires des familles pour le mois entier, beaucoup de familles réduisent ainsi le nombre de jours qu'elles peuvent passer sans manger ... Malheureusement, l'augmentation de l'inflation et la flambée des prix des produits alimentaires et des autres produits de bases ces 2 dernières années a rendu la situation des familles encore plus difficile.

3) Aide médicale

Le troisième objectif du programme Burundi Kids est le soutien médical. Les enfants sont pris en charge par le personnel du Centre Médico-Chirurgical Chrétien (CMCC) de Jabe qui est notre partenaire pour les soins de santé. En cas de nécessité d'un spécialiste, d'un médicament spécifique ou d'un examen médical que l'hôpital en question ne dispose pas, l'hôpital communique à la coordination de HOPE qui s'en charge par la suite. Une autre innovation importante est que les enfants au programme de HOPE bénéficient d'un examen médical général chaque année, ce qui leur permet de savoir l'état de leur santé et d'identifier des maladies chroniques.



Au Burundi, les familles des patients doivent préparer les repas de leurs parents hospitalisés et s'occuper de la lessive du malade. HOPE a organisé des visites aux malades dans un hôpital. Les volontaires de Hope ont apporté aux malades défavorisés des victuailles (paquets de savons, des biscuits, de la farine de bouillie...) et ont encouragé des enfants malades de l'hôpital Prince Régent Charles de Bujumbura.

B. AIDE AUX FAMILLES (Empowerment program)

Dès le mois de septembre 2011, nous avons ajouté 15 familles aux 12 premières qui avaient reçu un soutien financier en octobre 2010. Le programme d'aide aux familles a pour objectif de renforcer les capacités économiques des familles pour qu'elles puissent être capables à leur tour de prendre en charge leurs enfants. Hope les a sélectionnées, formées et leur a donné un capital remboursable de \$250 pour lancer une petite affaire commerciale.

Les problèmes communs à ces familles vivant dans une grande pauvreté :

- Manques de nourriture chroniques
- Manque de frais et matériel scolaire pour les enfants
- Incapacité d'assurer les soins de santé des membres de la famille
- Endettement chronique et problème à payer le loyer

Ce sont donc 27 familles qui ont reçu un capital de \$250. Les porteurs de projet ont démarré des petits business avec l'accompagnement de Didy Akello et Serge Gahungu de Hope.

Le programme d'aide aux familles est globalement un très grand succès. En effet, depuis le début de la prise en charge de Hope pour environ 80% des familles:

- personne n'a manqué la nourriture
- aucune famille n'a été chassée de son logement
- tous les enfants ont reçu le nécessaire pour l'école
- les familles ont pu prendre en charge leurs malades
- les familles ont pu subvenir à d'autres besoins familiaux.

Cependant, la situation est contrastée : 22 familles sur 27 parviennent à rembourser le prêt, ce qui est au-delà de nos espérances, mais 5 familles n'ont pas réussi à lancer un business et ne parviennent pas à rembourser le prêt. Leur situation demeure précaire.

La plupart des 12 nouveaux porteurs de projet ont démarré un petit commerce des produits alimentaires, deux d'entre eux sont des couturiers car ils ont pu acheter des machines à coudre à eux, et une autre vend des cartes de recharges pour téléphone.

Ici ensemble avec Didy Akello, qui est une de leurs mentors et la Vice-Présidente de l'association, ils affichent un sourire de satisfaction.





Pascal Nahimana, prend soin d'une famille de 10 personnes. Il est couturier et a acheté une machine à coudre dès la réception du capital. Aujourd'hui il a acheté une deuxième machine à coudre et est en train de construire un abri où il travaille.



Gloriose Bizimana, veuve avec 7 enfants, déclare avoir déjà acheté un lopin de terre pour cultiver grâce au capital reçu. Elle dit « même les gens de mon entourage disent que je suis devenue riche, et avec raison, je vraiment devenue riche ». Nous nous réjouissons que Gloriose puisse faire vivre sa famille par son travail et grâce au prêt de Hope.

En général, renforcer les capacités financières des familles est la meilleure façon d'aider les enfants car non seulement la situation de l'enfant pris en charge s'améliore, mais également la situation de la famille toute entière. C'est ainsi que pour cette année, avec les nouvelles quinze familles formées et qui ont déjà reçu le capital, l'accent est mis sur la formation, le suivi (monitoring) et l'évaluation afin de corriger des erreurs éventuelles dans la réalisation de leurs micro-projets de développement.

Evaluation de l'efficacité du programme d'aide aux familles : Nous avons appris une leçon importante en encadrant ces familles et les succès ou échecs des porteurs de projet. Tout d'abord, certaines personnes ont des prédispositions pour assumer la responsabilité d'un business et nous avons amélioré nos capacités à les identifier. En outre, l'élément clé du succès est notre capacité à encadrer régulièrement les porteurs de projet leur du lancement de l'entreprise, soit dans les premières semaines durant lesquelles le suivi doit être très régulier.

C. FORMATION

Pendant la Semaine HOPE (27 août au 1^{er} septembre 2012), les élèves de l'école secondaire, sous la supervision des mentors, ont passé toute une semaine d'activités diverses allant de la formation, aux jeux et aux services divers pour leur épanouissement et le bien-être de la communauté.



Les élèves ont reçu une formation concernant certaines maladies qui menacent la population burundaise notamment l'hépatite B et le diabète (la malaria était le thème de l'année précédente). Ils ont participé à une conférence d'un médecin sur la nature de ces maladies, leurs symptômes, leur transmission et leur prévention.



Ici les élèves suivent la formation médicale.

Les élèves ont également reçu une formation sur l'environnement en général et sur l'importance de l'eau en particulier. Un accent particulier a été mis sur la protection du lac Tanganyika. La formation a été dispensée par une personne ressource venant d'une organisation spécialiste des questions environnementales (ACVE = Association Ceinture Verte). Après cette formation, les coaches et les élèves ont nettoyé la bordure du lac Tanganyika.



Enseignement sur l'environnement



Nettoyage de la bordure du lac après formation

Une formation sur le savoir-faire, savoir- vivre qui prépare ces élèves à être de bons citoyens. Un des élèves a suggéré qu'on puisse leur répéter souvent la formation de ce genre car « le monde dans lequel nous vivons nous enseigne le contraire »

Pendant cette semaine HOPE, les élèves et les volontaires de HOPE sont allés prêter main forte à la construction de l'une de leurs écoles en expansion.



Ici au Lycée Communal de Buyenzi (5 élèves du programme de HOPE fréquentent cette école)

Encore pendant cette semaine, les élèves et les volontaires de HOPE sont allés visiter l'orphelinat national. Cette institution accueille des enfants abandonnés. C'est un orphelinat qui a peu de moyens et les enfants qui s'y trouvent connaissent beaucoup de difficultés. La première est le manque d'hygiène. C'est pourquoi les élèves et les volontaires de HOPE sont allés faire la chasse aux punaises qui menacent les enfants de cet orphelinat, laver leurs habits mais également leur apporter leur soutien moral à ces enfants.



Les élèves du secondaire ont continué leur formation en informatique et ceux qui ont été réguliers ont terminé le Microsoft Word et ont entamé Microsoft Excel. Les enfants sont fiers de cette opportunité.

D. DEFIS ET BESOINS POUR L'ANNEE 2013

1) Les diplômés sans accès à l'université d'Etat

Parmi les élèves qui terminent leurs études secondaires, certains diplômés n'ont pas de résultats suffisants pour être qualifiés pour entrer à l'université de l'Etat qui est gratuite. En effet, tous ceux qui ont des résultats inférieurs à 50% ne peuvent pas accéder à cette université.

NOM	SECTION	RESULTATS (%)
Grace Kwizera	Laboratoire Médical	49
Fabrice Ndayisenga	Imformatique	46
Jacqueline Habonimana	Comptabilité	40
Thaddée Ngendakuriyo	Economique	40

S'ils ne trouvent pas d'autres moyens pour se payer les études supérieures (dont le coût varie entre \$300 et \$400 par an par étudiant) ils seront obligés d'arrêter leur cursus scolaire et de chercher de petits emplois pour gagner leur vie. Certaines universités privées peuvent les accueillir pour un prix relativement modéré.

Nom	Coût par an estimé en \$
Université Sagesse	250
Chez Rukara	250
Université Lumière	350
IUSSDC (sanitaire)	400
ISD	350
Université Ntare Rugamba	250
Université du Lac	300

2) Internet pour les enfants

Les élèves sont en train d'étudier les bases de l'utilisation d'un ordinateur au travers des cours gratuits que nous offrons, principalement sur Microsoft Word et Excel; certains sont renvoyés vers des cybers pour des sujets de recherche. Ils expriment également un besoin de communiquer avec le monde extérieur par e-mail. Ils se heurtent néanmoins au manque d'argent et au manque de connaissances en matière d'internet. Avoir une connexion internet WIFI (\$250 par mois) nous permettrait de les former et de les donner une opportunité de se connecter au reste du monde et surtout faire des recherches scolaires/académiques aisément.

3) Capital pour les familles

Avec le soutien financier que HOPE a octroyé à certaines familles, la plupart de ces dernières parviennent à assurer leur subsistance. Certaines d'entre elles manifestent une capacité de se développer si une fois elles recevaient un soutien financier plus conséquent. Par exemple Corneille, Evelyne, Thomas, Jeanne, Médiatrice et Chantal ont déjà fait part de leur demande d'augmenter le capital et ainsi pouvoir se développer. Ils aimeraient pouvoir évoluer dans leur business actuel et n'ont bien sûr pas accès à des crédits bancaires.

Grâce à vous, chers donateurs, nous allons faire de notre mieux pour répondre à ces besoins en 2013.

Un grand merci de votre soutien et de votre fidélité !

Serge Gahungu & Didi Akello pour le Comité de Hope Worldwide Burundi

Chantal Mutamuriza & Daniel Bertholet à Genève pour le fund raising